

‘Le chevalier de Béla’

La pastorale qui sera jouée à Mauléon-Licharre (Soule) en 2018 aura pour thème l’histoire d’un de ses illustres fils, Jean-Philippe de Béla, né le 8 juillet 1709 et connu sous le nom de Chevalier de Béla.

A l’âge de dix-huit ans, celui-ci va quitter Mauléon pour s’enrôler dans l’armée du roi Louis XV, et en 1731 il sera affecté en Suède comme agent secret. Promu lieutenant colonel, puis chevalier de Saint-Louis, il aura une vie militaire très mouvementée, participant activement aux guerres de successions de Pologne et d’Autriche.

Lors de ces campagnes, il deviendra proche du Stanislas Leszczyński, roi de Pologne devenu duc de Lorraine, grâce auquel il fera la connaissance de la jeune comtesse de Chauoy, avec laquelle il vivra toute sa vie, sans jamais se marier. Ensemble, ils auront une fille qu’ils appelleront Jeanne Prudence, et la petite famille vivra dans un petit château dans la Loire.

En 1745, il recevra l’ordre de créer un nouveau régiment composé de Basques, qui deviendra le Cantabres Volontaires, puis le Royal Cantabre. Ce régiment va se distinguer dans plusieurs batailles, notamment dans les Flandres. Cependant, à la suite de calomnies et d’un duel, le Chevalier de Béla sera détenu pendant près de six mois, et le Royal Cantabre sera dissous en 1749. Le chevalier de Béla quittera alors l’armée pour revenir au pays, et fera l’acquisition de la maison noble du Domecq de Libarrenx, et d’une maison à Sainte-Engrâce, ce qui lui valut d’être nommé syndic de la communauté de cette paroisse. En avril 1767 il entrera aux États de Soule, et aux États du Béarn en janvier 1778.

Ainsi, le chevalier de Béla participera activement à la vie de la communauté de Soule : il défendra notamment les forêts de Larrau de la surexploitation, et les intérêts de Sainte-Engrâce face à l’usurpation béarnaise, en participant à plusieurs procès. Mais ce qui va marquer le plus son parcours, c’est qu’il consacra le plus clair de son temps à écrire des œuvres littéraires, allant de ses mémoires militaires à l’histoire du Royal Cantabre et aux divers mémoires administratifs.

Cependant, son œuvre principale restera *Histoire des Basques*, manuscrit en trois volumes jamais publié, incluant un dictionnaire français-basque, dont l’original se trouve à la Bibliothèque Nationale de France.

A la fin de sa vie, sous la Terreur révolutionnaire, le chevalier de Béla sera dépouillé de la moitié de ses biens et à nouveau emprisonné en 1794, puis libéré ; il mourra à Pau le 15 mars 1796 à l’âge de 87 ans en laissant la plupart de ses biens aux nécessiteux de Mauléon-Licharre.

Ce Mauléonais bascophone, acteur et témoin de son époque mouvementée, a qui l’on attribue le dicton *Lehen hala, orai hola, gero ez jakin nola* nous laisse méditer aujourd’hui encore : grâce notamment à sa citation, « On divise les Basques en sept provinces ou pays ». Ne serait-il pas le précurseur de la formule *Zazpiak bat* ?

Jean Bordaxar – Auteur de la pastorale « Le chevalier de Béla »